

- NUMÉRIQUE P.5 Vigilance face aux cyberattaques
- DOSSIER P.7-10 Noël à Poitiers, coup d'envoi imminent
- BIODIVERSITÉ L'état des rivières inquiète
- ENQUÊTE P.16 Quand le sport nuit à la santé

P.23

 FACE À FACE Pamela Renault, serial voyageuse





N°705

le7.info



SPA SOURCE LAROULE POSAY

BLACKFRIDAY

AU PAVILLON DES SOURCES AU PAVILLON ROSE ET AU SPA SOURCE



Du 28/11/25 au 30/11/25

-20%

SUR LES CARTES CADEAUX

-25%

SUR UNE SÉLECTION DE PRODUITS

Offre valable sur une sélection de produits et sur les cartes cadeaux à l'accueil du Spa Source, du Pavillon des Sources et Pavillon Rose, jusqu'à épuisement des stocks. Offre non cumulable avec d'autres offres. Pour plus de détails, consultez nos Conditions Générales de Vente.



SOCIÉTÉ



Longue liste

C'est un flot ininterrompu de nouvelles affaires toutes plus sordides les unes que les autres. La semaine dernière, quatre féminicides se sont ajoutés à une liste déjà bien trop longue. Dans le Doubs, les Ardennes, la Gironde et le Gard « hier », et où demain ? La folie meurtrière frappe tous les territoires, urbains et ruraux, concerne toutes les classes sociales, tous les âges... « Elles sont quatre aujourd'hui (jeudi). Quatre femmes. Quatre à avoir été assassinées. Ils sont quatre. Quatre hommes. Quatre à les avoir tuées. Mélina, Laure, Élodie, Béatrice sont mortes ce soir parce qu'elles voulaient être libres. Choisir leur vie. Leur destin. Se séparer », a réagi Aurore Bergé sur X. Au-delà. la ministre de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes a promis: « Nous irons plus loin: sur la formation, sur la détection, sur le droit, sur les moyens. » Il serait temps. L'ONG Oxfam dénonçait en mars dernier « la grande cause » oubliée par les pouvoirs publics. Le ministère dirigé par Aurore Bergé est doté d'un budget de 94M€ en 2025. Largement insuffisant pour toutes les associations de lutte contre les violences faites aux femmes.

> **Arnault Varanne** Rédacteur en chef

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.le7.info - redaction@le7.info

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95 Fondateur · Laurent Brunet Directeur de la publication : Laurent Brune Rédacteur en chef : Arnault Varanne Directeur commercial : Florent Pagé Impression : Rivet (Limoges) N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique







107 féminicides ont été commis en 2024 en France, deux dans la Vienne cette année qui ont suscité une vaque d'indignation. Au cœur de la problématique, le D' Alexia Delbreil, responsable de la Maison de Freyja au CHU de Poitiers, évoque un manque de moyens.

Arnault Varanne

Elles s'appelaient Véronique et Inès et sont mortes sous les coups de leurs ex-conjoints les 17 mai, à Chasseneuil-du-Poitou, et 8 septembre à Poitiers. La lournée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes du 25 novembre n'a peut-être jamais aussi bien porté son nom. Selon la Mission interministérielle dédiée (Miprof), 107 femmes ont été tuées par leur conjoint l'année dernière. Qui ajoute : « Chaque jour, plus de trois femmes sont victimes de féminicide ou de tentative de féminicide conjugal(*). » Et cela « malgré plusieurs lois adoptées depuis dix ou quinze ans, des mesures de protection qui se sont améliorées, des professionnels mieux formés... », égraine Alexia Delbreil.

Toujours plus de victimes

La responsable de la Maison de Freyja du CHU de Poitiers se réjouit que la libération de la parole incite « de plus en plus de femmes à venir dénoncer ce qu'elles vivent ». Mais... « Mais les moyens ne suivent pas, poursuit la psychiatre et médecin légiste.

Entre 2011 et aujourd'hui, l'activité de l'unité médico-judiciaire a été multipliée par deux et demi avec un budget similaire. » Plus de victimes mais pas forcément plus d'enquêteurs à la police judiciaire pour instruire les dossiers à l'autre bout de la chaîne, c'est ce que dénoncent les syndicats des forces de l'ordre (cf. Le 7 n°699).

« Penser les situations différemment »

Reste « la difficulté de prévenir le passage à l'acte », selon Alexia Delbreil. « Si l'on connaît beaucoup de facteurs de risque (la séparation envisagée notamment), des petits événements de la vie quotidienne peuvent, à un moment donné, faire basculer les choses... » Et si « le risque zéro n'existe pas », le médecin estime nécessaire qu'« on puisse se questionner de manière très collégiale (une table ronde est prévue le 4 décembre à la mairie de Poitiers, ndlr) pour analyser ce qui a été fait et peut-être penser les situations différemment ». Pour ne plus vivre les drames qu'ont vécu Véronique et Inès. « A chaque fois, c'est un sentiment d'échec pour tous les professionnels. » Elle invite à regarder les exemples du Canada et de l'Espagne, où le nombre de féminicides ou de tentatives a singulièrement baissé.

(*)La Miprof indique plus largement que 1 283 femmes ont été victimes de féminicides directs ou indirects, ou de tentatives de féminicides conjugaux, contre 1 196 en 2023.

Rappel utile, le 3919 est la ligne d'écoute nátionale destinée aux femmes victimes de violences sexistes ou sexuelles. Le numéro est disponible 7j/7 et 24h/24.

La Maison de Freyja reçoit 450 victimes par an

Ouverte en janvier 2023, la Maison de Freyja accueille environ 450 victimes par an au CHU, en majorité de violences conjugales. Une équipe pluridisciplinaire composée de sept professionnelles de santé (médecin, infirmières, assistante sociale, psychologue) les accompagne en fonction de leurs besoins. « Nous travaillons en réseau sur les questions du logement, de la garde d'enfants, des ressources, de leurs droits... », le tout avec « nos partenaires extérieurs que sont les institutions et associations ». Le délai moyen de rendez-vous est d'un mois à un mois et demi. Un bilan de l'accompagnement est réalisé au bout de six mois. Et Alexia Delbreil l'assure : « Il y a beaucoup de situations qui finissent bien, où les personnes retrouvent leur autonomie. »









Romain Neuvy : « Je me battrai pour préserver la paysannerie »



couragées. Je me battrai pour préserver la paysannerie, mais beaucoup d'agriculteurs songent à céder leurs terres. Ça m'inquiète. »

« La technologie me fait peur. »

Qu'est-ce qui te révolte ?

« Le manque de considération des politiques. Ils promettent, discutent avec nous, mais rien ne change. On a l'impression qu'ils ne nous écoutent pas, voire qu'ils ne veulent plus de paysans français. Les accords de libre-échange et la concurrence déloyale qui en découle, ça nous détruit, et c'est pourtant permis par nos dirigeants. »

Comment tu t'engages pour changer les choses ?

On se rassemble pour que notre voix pèse. J'ai rejoint la Coordination Rurale, qui défend vraiment les éleveurs. C'est dommage d'en arriver là, mais sans pression, rien ne bouge. Ça passe par des blocages de coopératives, d'autoroutes... On passe pour les « casse-pieds », mais ce qu'on veut, c'est être entendus. Et ce n'est pas quelques CRS devant la préfecture de la Vienne qui vont nous calmer. On n'est pas des hors-la-loi, on est juste à bout de nerfs. »

Quelle place occupe l'écologie dans ton quotidien ?

« Certains choix me dépassent. À Vicq-sur-Gartempe, ils ont installé des pistes cyclables alors qu'il y a un vélo par jour. En ville, d'accord, mais ici ça n'a pas de sens. Puis on nous reproche que nos tracteurs polluent, que nos traitements polluent. Bien sûr, tout geste a un impact, mais qu'est-ce qu'on fait alors ? On arrête tout ? »

Quand tu regardes l'actualité, ça t'inspire quoi ?

« J'essaie de m'informer, mais je trouve qu'on nous raconte pas mal de salades dans les médias. Ça m'inspire surtout de la méfiance. Autour de moi, beaucoup ont arrêté de suivre l'actualité parce qu'ils en ont assez des discours politiques. Mes amis ne regardent plus la politique, ils prennent les choses comme elles viennent. Moi, j'essaie de rester connecté au monde, ça me permet aussi de décrocher un peu de l'agriculture. »

Qu'est-ce qui te donne de l'espoir ?

« L'amour du métier d'abord. Et puis l'entraide entre paysans est aussi primordiale, on est soudés, on se remonte le moral quand il y a des jours sans. Je crois que l'agriculture va retrouver de la valeur aux yeux du public. Je vois de plus en plus de jeunes qui s'installent sans être issus du milieu paysan. Ça, ça me redonne espoir. »

Quel message adresser aux générations à venir ?

« Ne devenez jamais agriculteur! (rires) Plus sérieusement, intéressez-vous à ce que vous mettez dans votre assiette et soutenez les agriculteurs près de chez vous. Acheter local, c'est un bon réflexe. Et puis, au marché, toutes les générations se croisent : on discute, on échange avec les anciens... et je crois qu'on a encore beaucoup à apprendre de nos aînés. »

Nom : **Neuvy** Prénom : **Romain** Age : **24 ans**

Profession : agriculteur et éleveur

Valeur : **solidarité** Film : **Au nom de la terre**



REPÈRES

CONSEIL D'EXPERT

Les trois réflexes à adopter

tinct doit guider vos actions. Alors en cas de doute, pas de doutes. D'autant plus durant la période des fêtes, particulièrement prisée par les pirates pour soutirer le moindre centime. « Privilégiez les sites de grandes marques et faites vos recherches avant de vous aventurer dans les méandres d'Internet. Gardez à l'esprit que les pirates sont omniprésents, sur tous les canaux, sans sombrer dans la paranoïa », explique l'adjudant de la cellule cybersécurité de la gendarmerie de Poitiers. Premier conseil: ne jamais ouvrir un mail demandant vos identifiants ou mots de passe. La plupart du temps, il s'agit d'une tentative de phishing. Vérifiez toujours l'adresse de l'expéditeur : une lettre maiuscule ou un chiffre suspect peuvent trahir le malfaiteur. Deuxième conseil: ne stockez pas tous vos mots de passe dans le navigateur. « En cas de piratage, l'accès à votre navigateur donnerait accès à toutes vos informations. Préférez des applications sécurisées comme KeePass, recommandée par l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI). » Un mot de passe maître permet de gérer l'ensemble de vos identifiants, de manière cryptée et sécurisée. Et surtout, ne réutilisez jamais les mêmes mots de passe et changez-les régulièrement. Même si c'est fastidieux, c'est indispensable. **Troisième** conseil : méfiez-vous des appels téléphoniques suspects. Le vishing, ou phishing vocal, se développe fortement. « Si vous entendez des bruits de clavier avant même un « Allô », vous êtes probablement face à un pirate. Donc attendez avant de répondre. » Soyez particulièrement vigilant avec les personnes âgées, accompagnez-les dans leurs achats en ligne et montrez-leur les bonnes pratiques qu'elles n'ont pas forcément apprises.

Les cyberattaques se multiplient en France comme dans la Vienne. Particuliers, entreprises, collectivités... Personne n'est à l'abri de ces menaces numériques en constante expansion.

Pierre Bujeau

a Ville de Poitiers victime d'une Lcyberattaque, une arnaque bancaire à Châtellerault, 37 000€ envolés après une fraude en ligne... Ces titres de la presse régionale vous semblent familiers? Ce n'est certainement pas un hasard. Dans la Vienne, 35% des escroqueries recensées en 2025 relèvent de la cybercriminalité, contre 25% l'an passé. « Autrefois, les pirates passaient surtout par le mail. Désormais,

ils sont partout : SMS, messages instantanés et même appels téléphoniques », explique un adjudant spécialiste en cybersécurité à la gendarmerie de la Vienne. Une menace qui enfle au rythme des innovations technologiques. « Le vishing est une arnaque vocale qui reproduit précisément le son de votre voix via des IA. Cette technologie va enregistrer le son de votre voix et la réutiliser à des fins frauduleuses. » Face à cette montée des menaces, une section opérationnelle de lutte contre les cyberattaques a été créée sous l'impulsion du colonel Philippe-Alexandre Assou, à la tête du groupement de gendarmerie de la Vienne depuis 2023. Enquêteurs spécialisés, référents nouvelles technologies et gendarmes formés à la prise de plaintes cyber composent ce pôle qui voit affluer les dossiers,

particuliers, d'entreprises ou de collectivités. En France, 348 000 crimes et délits numériques ont été enregistrés en 2024. Sur la plateforme Cybermalveillance.gouv.fr, 94% des demandes d'aide sont déposées par des particuliers.

Hameçonnage dit « phishing »

Parmi toutes les attaques, l'hameconnage (phishing) reste de loin la plus courante, avec 64 000 demandes d'assistance au niveau national. « C'est souvent par là que tout commence. Le mail au logo étrange, le SMS d'un colis en attente... Un seul clic peut suffire pour voler vos identifiants, vos données personnelles ou vos informations bancaires », rappelle l'adjudant. Lors des actions de prévention, le gendarme utilise d'ailleurs un exercice parlant : l'envoi d'un faux mail Netflix. Tous les liens renvoient au vrai site... sauf le bouton « Cliquez ici », menant à une page d'accueil factice qui demande de renseigner identifiants et mots de passe. « Avec l'IA, les pirates créent désormais des modèles extrêmement réalistes, accessibles même à des amateurs. Les attaques se déclinent en faux conseillers bancaires (Le 7 n°704), convocations judiciaires ou accusations infondées. » Une fois les données dérobées, les cybercriminels ne les exploitent pas forcément immédiatement. La revente sur des plateformes spécialisées est courante, et une infraction peut survenir des mois ou même des années plus tard. Heureusement, quelques réflexes simples suffisent à réduire nettement les risques (lire ci-contre).v

Depuis 2023, la gendarmerie de la Vienne a renforcé son dispositif face à la montée des cyberattaques.





Arnaud Saurois

CV EXPRESS

Maître de conférences associé à mi-temps sur le master management du sport Staps de l'université de Poitiers. Entrepreneur dans le domaine des organisations spor-

J'AIME: ma famille, mes amis, le paddle et le padel, les échanges avec les étudiants, passer une journée à la plage et la terminer en prenant l'apéro. Imaginer l'avenir... et participer à sa construction, lire, écouter, regarder les gens inspirants qui pensent sérieusement qu'on peut faire autrement.

J'AIME PAS : les phrases telles que « on a toujours fait comme ça », « qui paye commande », « c'est pas possible », les gens sans convictions

J'ai un rêve... pour 2027 !

a chance d'un enseignant est d'être au contact direct et quotidien d'une autre génération. Mon propos est donc centré sur le choix que nous allons proposer aux plus jeunes en 2027.

Le rêve que je fais, certainement utopique, est de pouvoir réenchanter la Politique à travers une campagne électorale qui pourrait être radicalement différente de ce que je connais depuis presque quarante ans. Pour moi, mais surtout pour les générations suivantes, je rêve d'une élection présidentielle complètement renouvelée. Bien plus que le changement du personnel politique, il est davantage question de changement d'approche. Serait-il

possible, paradoxalement, de REpolitiser la campagne en offrant à la fois des alternatives à la résolution des problèmes immédiats mais, surtout, en proposant une vision à long terme ? L'idée serait alors d'assister à des débats sur comment nous organiser pour être plus nombreux à être plus heureux dans 10, 50 voire 100 ans ! Une campagne où nous prendrions conscience ensemble qu'il est grave que nous ayons comme préoccupation première le « pouvoir d'achat ». Ne devrions-nous pas être plus ambitieux en souhaitant du « pouvoir d'être heureux »? Une campagne où nous sortirions de « l'homme providentiel » pour aller vers une équipe, un collectif.

Pour prendre un exemple concret, il (me) manque une confrontation d'idées sur l'usage massif de l'intelligence artificielle générative. Dans l'éducation, la santé, l'information..., l'IA ne bouscule pas nos habitudes, elle n'augmente pas nos capacités, elle va beaucoup plus loin : elle renverse la table et questionne en profondeur nos modèles de fonctionnement. Qui, aujourd'hui, dans la sphère politique propose une vision sur ce bouleversement? Nous ne faisons que courir derrière les avancées technologiques pour ne pas être en retard... mais de quoi ? Evidemment, en arrière-plan, toute cette réflexion est for-

tement influencée par les

travaux, les prises de paroles, maintenant les coups de queule des scientifiques qui, depuis des dizaines d'années, décrivent la non-soutenabilité de notre modèle actuel. Non, nous ne devons pas « sauver la planète », nous devons égoïstement nous réorganiser pour sauver une place pour l'humanité sur celle-ci. Profitons alors de ce changement de direction pour rendre la vie plus agréable. Ainsi, nous pourrions reprendre le fameux « there is no alternative » (les plus jeunes devront chercher « la réf ») mais cette fois-ci presque pour faire l'inverse car il n'y a effectivement pas de planète B.

Arnaud Saurois













Publireportage

Le nouveau pôle Fluides



en construction

À partir de la rentrée 2026, les apprenti.e.s du BTP CFA Vienne de Saint-Benoît auront à leur disposition un pôle Fluides flambant neuf, avec de nouvelles formations à venir en rénovation énergétique des bâtiments.

Un CAP Monteur en installations sanitaires, un autre de Monteur en installations thermiques, un BP Monteur en installations du génie climatique et sanitaire... Le pôle Fluides du BTP CFA Vienne, à Saint-Benoît, compte à ce jour 90 apprenti.e.s et trois formateurs à temps plein. Mais ils pourraient être plus nombreux en septembre 2026, à l'heure de la réouverture du bâtiment (1 200m² sur deux niveaux) où ils se forment. « Les travaux ont débuté en février 2025, explique Anne-Sylvie Chauveau, directrice de l'établissement. Nous profitons de la réhabilitation de l'atelier pour apporter des solutions technologiques éco-responsables (pompes à chaleur, poêles à granulés...) et ouvrir les formations aux nouvelles technologies ainsi qu'à la rénovation énergétique des bâtiments. »

Création d'une salle immersive, ajout d'un module dédié au photovoltaïque dans un espace de 72m² sur trois niveaux. Avec ce nouvel outil ultra-moderne, imaginé par l'Atelier PBa (Jarnac), architecte et maître d'œuvre, le BTP CFA Vienne ambitionne de développer son offre. « L'objectif est de répondre aux demandes de formation continue de nos entreprises partenaires », ajoute Anne-Sylvie Chauveau. Et elles sont nombreuses vu les enjeux liés à la modernisation des systèmes de chauffage. En résumé, l'investissement du BTP CFA

Vienne(*) devrait asseoir sa réputation d'excellence en Nouvelle-Aquitaine. Vivement la rentrée 2026!

(*)2M€ financés par la Région, l'OPCO Constructys et une part d'autofinancement.

À l'agenda

Les entreprises du BTP sont conviées à un petit déjeuner pro vendredi 5 décembre à 8h au BTP CFA Vienne.







BTP CFA Vienne

3, rue de Chantejeau, 86280 SAINT-BENOÎT

Tél. 05 49 57 14 66 - Mail: cfabtp.poitiers@btpcfa-poitou-charentes.fr



ANIMATIONS



Poitiers en mode Noël



Les animations de fin d'année débutent ce week-end dans le centre-ville de Poitiers. Au programme : plus de spectacles, notamment place du Marché, plus de lumières et des chalets de Noël originaux... Tout pour battre un record de visiteurs.

• Romain Mudrak

umières ! Samedi à 18h, les illuminations de Noël scintilleront pour la première fois dans les rues de tous les quartiers de Poitiers, et plus particulièrement dans le centre-ville. De quoi marquer officiellement le lancement des festivités de fin d'année. La municipalité et l'association des commerçants Poitiers Le Centre ont travaillé « main dans la main » afin d'imaginer un programme d'animations qui donne envie aux habitants d'ici et des environs de se déplacer jusqu'au plateau.

La grande roue sera à nouveau l'une des attractions favorites du public cette année devant l'hôtel de ville, où se situera également le marché de Noël. « Tous les chalets étaient attribués dès septembre, preuve de l'engouement des commerçants et des créateurs pour ce

rendez-vous à Poitiers, assure Guillaume Philippe, nouveau président de Poitiers Le Centre. Contrairement à l'année dernière, l'offre sera composée à 60% de cadeaux et à 40% de nourriture. »

La place du Marché à la fête

Les organisateurs ont redoublé d'efforts pour créer des ponts entre les places afin d'irriguer toutes les rues du centre et ainsi qu'un plus grand nombre de commerçants aient une chance de capter des clients potentiels durant cette période. La Grand'Rue sera entièrement illuminée, ce qui n'était pas le cas en 2024. Un manège fera

son apparition sur la place Lepetit. De nombreux artistes déambuleront également dans toutes les artères du centre, tout comme le célèbre petit train. Et cette fois, la place du Marché ne sera pas oubliée. « Nous avons entendu les commerçants de la place, reprend Guillaume Philippe. Il s'y passera plein de choses bien qu'on doive faire face à des contraintes comme les travaux des halles. » La grande nou-

veauté, c'est l'ouverture d'un village original « made in Zo Prod » fait de tentes berbères, fausse station de ski et jeux de flammes comme sait le faire la compagnie d'artistes poitevine. Plusieurs spectacles sont aussi programmés sur la place les week-ends de décembre et pendant les vacances. D'autre part, un nouveau mapping vidéo sera projeté sur la façade de l'église Notre-Dame tous les soirs de 18h à 22h.

A Tison aussi

A partir de ce week-end, l'îlot Tison va retrouver ses sapins, ses igloos et ses chalets de créateurs pour vivre les fêtes de fin d'année dans une ambiance conviviale. Avec en prime des soirées DJ set, blind test, karaoké, et même... du curling.



RFCYCLFRIF

SPORT Noël aux couleurs du PB86



Le Poitiers Basket 86 s'apprête lui aussi à enfiler ses habits de fêtes en proposant aux fans une nouvelle collection d'objets de Noël: calendrier de l'Avent, pull, écharpe, chaussettes et mug. Des idées cadeaux à retrouver sur le site pb86.fr.

ÉVÉNEMENTS

Les marchés de la semaine

Dans la Vienne, la saison des marchés de Noël a débuté le weekend dernier à Chaunay, Marçay et Port-de-Piles. Elle se poursuit vendredi soir à Châtain entre 17h et 21h. Samedi, l'APE (Association de parents d'élèves) d'Avanton « prendra le relais », sachant que Béruges, Buxeuil, Gouex, Magné, Millac, Mirebeau, Saint-Genest-d'Ambière, Saint-Julien-l'Ars et Vouneuil-sur-Vienne seront aussi de la fête. Rendez-vous dimanche toujours à Béruges, mais aussi à Croutelle, Lhommaizé, Liniers, Nalliers et Sommières du Clain.

ARTISANAT

Un Noël des créateurs à Saint-Benoît

A Saint-Benoît, le Dortoir des moines accueille de vendredi à dimanche une exposition-vente réunissant une quinzaine d'artisans d'art allant du travail du bois, du métal, du verre, du textile, de la terre, du cuir, de la pâte polymère, du papier, jusqu'au marbre et bien plus encore. L'entrée est libre. Horaires: 12h-19h vendredi, 10h-19h samedi et dimanche. A signaler que l'événement aura également lieu du 5 au 7 décembre et du 12 au 14 décembre.

Plus d'informations auprès de l'association N'en parlez pas aux copines au 05 49 37 26 11 ou à nenparlezpasauxcopines@ gmail.com.

A Neuville, le Colibri a fait son nid

Lancée en 2023, la recyclerie neuvilloise Zeste de Colibris propose des jeux et jouets de seconde main à petit prix. Mais aussi de la vaisselle, des vêtements, du petit mobilier...

Arnault Varanne

eux de société, figurines, livres jeunesse, peluches... Le « rayon » jouets déborde à quelques semaines de Noël. A partir de 0,50€ et jusqu'à 4€, les idées cadeaux ne manquent pas ici. « Ce qui nous fait chaud au cœur, c'est d'entendre des clientes dire qu'elles ne pourraient pas acheter de cadeaux ailleurs faute de moyens suffisants », remarque Chloé Genevaise. Depuis deux ans, l'ancienne chargée de communication a transformé une partie des anciens ateliers municipaux de Neuville (400m²) en une recyclerie à succès : 28 072 objets vendus cette année contre 17 365 en 2024. Et les fêtes approchent...

Chez Zeste de Colibris, le principe de circularité s'applique à plein. Chloé, Emilie Chaubet -la deuxième salariée de l'association arrivée en janvier 2025- et 25 bénévoles récupèrent les objets donnés, les trient, les valorisent avant de les mettre en vente dans la boutique attenante, au 18, rue Michelet. Textiles, vêtements, chaussures, accessoires, bijoux, vaisselle, petit mobilier, livres, DVD, matériels de bricolage et de jardinage... Le



« magasin » recèle de milliers de références à des prix modiques. « Le contexte économique et l'évolution des mentalités font que les recycleries ont le vent en poupe », avance la porteuse de projet.

« Les donateurs jouent le jeu »

Au-delà de la collecte et de la vente, Zeste de Colibris s'exporte hors de ses murs : à l'Isae-Ensma pour toucher les étudiants, sur le 4° salon Zéro déchet organisé dimanche à Quinçay, échange régulièrement avec ses homologues, notamment la recyclerie du Sens du Fil à Latillé... Les réseaux sociaux, notamment Facebook, permettent aussi à l'association de diffuser ses arrivages, aux Neuvillois et plus largement aux Poitevins « qui commencent à venir ». « On touche les personnes dans le besoin, reprend Chloé Genevaise, mais aussi les consommateurs qui ne veulent plus acheter neuf et les brocanteurs ou chineurs. » Quelques pièces de décoration ou de la vaisselle de marque

ont en effet une certaine valeur marchande. « Franchement, les donateurs jouent le jeu et apportent des objets de qualité », reconnaissent en chœur les chevilles ouvrières de la recyclerie. En plus de ses jours (mardi-vendredi) et horaires habituels, Zeste de Colibris ouvrira les samedis 6 et 13 décembre de 9h30 à 13h. COFD.

Zeste de Colobris, 18, rue Michelet, à Neuville-de-Poitou Tél. 06 47 88 62 64 - contact@ zestedecolibris.fr - Facebook et Instagram zestedecolibris.





OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 12H30 ET DE 14H30 À 18H

PRODUCTION

COLLECTE

Soyez généreux avec la Banque alimentaire

Comme ailleurs, la Banque alimentaire de la Vienne organise sa grande collecte de denrées vendredi, samedi et dimanche, dans la plupart des hyper et supermarchés du département. Ce rendez-vous solidaire permet d'apporter 10% des aliments que le réseau distribue chaque année. En 2024, la générosité du grand public a permis à l'association de collecter plus de 100 tonnes de denrées, soit l'équivalent de 200 000 repas.

« Le fil conducteur de cette édition 2025 est d'apporter une aide diversifiée et de qualité aux personnes en situation de précarité », indique Michel Pinçon, son président. La Banque alimentaire compte 90 bénévoles permanents, 700 pendant les trois jours, et a noué des partenariats avec 62 associations et CCAS qui suivent 12 000 personnes.

> Plus d'informations sur ba86. banquealimentaire.org.

ANIMATION

Un jeu de Noël à Châtellerault

A l'approche des fêtes, l'office de tourisme de Grand Châtellerault lance son jeu de Noël, « une animation conviviale qui met à l'honneur les artisans et producteurs ». Du 1er au 24 décembre, chaque achat effectué dans la boutique de produits locaux située 1, place Sainte-Catherine donnera au visiteur le droit de participer à un tirage au sort. A la clé : un panier garni composé exclusivement de spécialités du territoire, « une façon gourmande de célébrer Noël tout en soutenant les savoir-faire locaux ».



Le sapin star du Poitou

A Frozes, la famille Drault cultive des sapins depuis près de trente ans. Ce qui n'était au départ qu'un pari audacieux s'est transformé en succès commercial dans l'Hexagone.

Pierre Bujeau

ans l'imaginaire collectif, le sapin s'enracine volontiers dans une forêt vosgienne, nichée en moyenne montagne. C'est cette image qu'a aussi Michel Drault en tête... avant d'implanter, en 1996, ses premiers conifères dans les plaines du département. Et pourtant, le début de l'histoire n'a rien d'un conte de Noël. Las de voir ses vignes lui rapporter des broutilles, le patriarche décide d'arracher les ceps pour leur préférer des Nordmanns. A l'époque, l'activité n'est qu'un moyen de diversifier l'activité de l'exploitation agricole. Désormais, Samuel, son fils, est à la tête d'une entreprise florissante qui revendique un chiffre d'affaires de 350 000€ et emploie deux salariés, jusqu'à douze lors de la période de vérité : les fêtes de fin d'année. Car oui, qui dit Noël dit inévitablement... sapin. Et ça, le quinquagénaire le sait mieux que quiconque. Passé le mois d'octobre, c'est une véritable course contre-la-montre qui se profile, avec le ballet incessant des poids lourds acheminant le conifère partout où on l'exige.



« Dans les salons parisiens, sur le parvis de la mairie de Châtellerault... En tout et pour tout, on doit commercialiser 13 000 sapins à l'année », glisset-il. Pas étonnant, donc, de voir l'horizon des plaines locales dessinées par des silhouettes coniques, dont certaines, destinées aux collectivités, peuvent atteindre dix mètres. Avant d'atteindre cette taille-là, de nombreuses années de labeur et de taille sont nécessaires pour obtenir un véritable sapin de Noël. En moyenne, l'arbre atteint deux mètres au bout de sept ans. « Le sapin, c'est l'école

de la patience. »

Sapin « connecté »

Avant sa vie de cultivateur, Samuel se prédestinait à faire métier dans le domaine de l'électronique. De ce fait, il maîtrise aisément les nouvelles technologies Dès 2004, il a mis à profit ses connaissances au sein de l'activité familiale en créant l'EARL Noël Vert. « On peut dire que nous avons été la première exploitation du secteur à avoir un site Internet, et les premiers en France à proposer une livraison de sapins à domicile en 48h », affirme-t-il.

Le pari est payant : 30% des ventes passent désormais par la boutique en ligne. Parmi les incontournables, le Nordmann reste numéro 1. « Il garde mieux ses aiguilles et se conserve plus longtemps. » Envie d'une touche hivernale? Aiguilles et branches se laissent volontiers habiller d'un revêtement immaculé, réalisé dans l'atelier de flocage. Une colle à eau, un souffle de coton... et voilà que l'arbre se drape d'un manteau de poudreuse, comme si l'hiver lui-même avait apposé son empreinte. La magie de Noël opère aussitôt.

VOTRE CAVISTE DE CENTRE-VILLE
VINS - CHAMPAGNES
- SPIRITUEUX - PRODUITS GOURMANDS
- IDÉES CADEAUX

14 RUE DU PETIT BONNEVEAU 86000 POITIERS 05 49 42 58 93 www.poitiers.cavavin.co





FIBR! en lettres capitales



Fruit du partenariat entre l'artisan poitevin Stéphan Hamache, la Regretterie et La Croix-Rouge Insertion Valoris, la nouvelle marque FIBR! a fait de l'upcycling sa marque de fabrique. Ou comment les déchets d'hier deviennent les objets déco de demain.

Arnault Varanne

K Là-bas, c'est l'avenir ! » Depuis son magasin du 120 de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, Stéphan Hamache jette un coup d'œil amusé vers le local situé au 118. Précisément

Black Friday

le nouveau show-room de FIBR!, qui abrite déjà chauffeuse, méridienne, tables basses et lampes... issues du partenariat entre son atelier de tapisserie-décoration (6 salariés), La Regratterie (4 salariés) et l'entreprise Croix-Rouge Insertion Valoris (40 collaborateurs). Ce modèle d'économie circulaire a vu le jour il y a un an et demi. C'est Stéphan Hamache qui a frappé le premier à la porte de Valoris, à Buxerolles. « Je jette 1 à 2m³ de mousse par mois dans mon activité, glisse l'artisan. L'idée, c'est de ne pas retrouver les déchets de mes poubelles dans mon jardin et de les valoriser. Et puis j'avais aussi envie de transmettre un peu de mon savoir à Valoris. J'ai reçu

Black Friday

là-bas un accueil chaleureux. »

Des premiers clients

Au-delà de l'atelier de confection textile, dont certaines « petites mains » se sont formées au Pont-Neuf, La Regratterie a elle aussi mis un pied dans la porte, avec notamment dans sa hotte des traverses de hêtre données par l'entreprises Secatol (Saint-Benoît), vouées jusque-là à être brûlées. Avouons que leur deuxième vie en mobilier moderne leur sied davantage! Dans le jargon, on appelle ce procédé l'upcycling mais l'artisan poitevin préfère le terme de surcyclage. Quelques particuliers ont déjà succombé à la gamme naissante, tout comme Grand Poitiers et France Travail qui ont passé

Black Friday

commande de plusieurs pièces. Parce que rien ne se perd et que tout se transforme, les trois partenaires imaginent aussi d'autres produits, notamment à partir de chutes de tapis... d'avion en provenance de l'entreprise poitevine ACH. Là encore, l'objectif consiste à « faire » court. Stéphan Hamache, Céline Bernard et Jonathan Gonsalves ont la fibre, celle du tissu, du bois et artistique. Le show-room est ouvert sur rendez-vous, Raphaël Hamache vous y accueillera. Pour l'anecdote, son chef d'entreprise de père avait lancé un concept identique entre 1993 et 1996 baptisé Transcréateur. A l'époque aussi, il s'agissait de transformer des rebuts en matière première. Le temps a fait son œuvre.

LE CHIFFRE | 19 140.



En euros, c'est le montant de cagnotte de la Fondation territoriale de la Vienne au 24 novembre sur la plateforme jadopteunprojet.com. La structure vise 30 000€ au minimum d'ici au 24 décembre avec un abondement d'1€ du Département et d'1€ du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou à chaque euro versé par le grand public. Rappelons que la Fondation offre un coup de pouce à dix projets dans les domaines de la mobilité solidaire, de l'alimentation de qualité pour tous et de la lutte contre la pauvreté des jeunes (2026).

CESSION

Duvivier Canapés rejoint C4 Industries

Duvivier Canapés ouvre une nouvelle page de son histoire. Le fabricant de canapés hauts de gamme, basé à Usson-du-Poitou (60 salariés, 7,5M€ de CA), a été racheté par C4 industries, un fonds d'investissement dirigé par Pascal Cagni, ancien vice-président d'Apple. Ce rapprochement a été officialisé la semaine de dernière lors d'une visite de l'usine en présence de l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin. Ce rachat intervient alors que l'entreprise, fondée en 1840 et labellisée Entreprise du patrimoine vivant, traversait une mauvaise passe financière avant d'être placée en procédure de sauvegarde accélérée en août dernier. Cette acquisition s'inscrit dans la dynamique d'expansion du pôle Art de vivre de C4 Industries, qui a déjà intégré la Maison Lelièvre en 2024 et la Faïencerie de Gien en septembre dernier.

Black Friday

sur une sélection d'articles jusqu'au 29/11*

offre applicable en boutique

Black Friday

OMMY HILFIGER

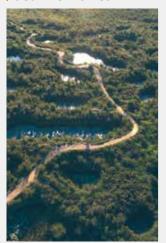
25 rue des Cordeliers • 86000 Poitiers

05 49 41 54 20 • @ tommyhilfiger.poitiers

B I O D I V E R S I T É

ÉVÉNEMENTS

Le Pinail cherche ses mémoires



Témoignages, ciné-débats, cafés-mémoire, conférences... Du 5 novembre au 12 décembre, le Gerepi organise une série d'événements destinés au grand public sur le thème : Le Pinail d'hier, d'aujourd'hui et de demain : et si on en parlait? Ce mercredi, à 14h, un café-mémoire se tiendra dans les locaux de Gerepi, au 34, bis place de la Libération, à Vouneuilsur-Vienne. Jeudi, à 18h30, une conférence sur le thème de la biodiversité et du climat aura lieu à la Maison de la forêt, à Montamisé. Au-delà, la gestionnaire de la réserve a disposé des boîtes aux lettres spéciales dans les mairies de Bonneuil-Matours, Dissay, Beaumont-Saint-Cyr et Vouneuil-sur-Vienne pour que chacun puisse déposer des témoignages, documents ou photos. La sécheresse, les canicules et autres événements extrêmes influent de fait sur la faune et la flore du

Plus d'infos sur reserve-pinail.org ou au 05 49 85 65 03.

SENSIBILISATION

Un café réparation à Saint-Eloi

La Semaine européenne de la réduction des déchets se poursuit. Après la projection du film La tragédie électronique, samedi dernier à l'Espace Mendès-France, l'association Zéro déchet Poitiers propose un nouveau rendez-vous ce mercredi, de 14h à 18h, au 9, boulevard Marat, à Poitiers. Vous pourrez, aux côtés de spécialistes, apprendre à réparer vos appareils électroménagers, vélos, vêtements... Le tout « dans une ambiance conviviale et solidaire ».

Entrée libre, contact : Franck Hérault à poitiers@zerowastefrance. org ou au 07 50 74 24 72.

La flore des rivières à la loupe

Entre 2023 et 2025, les rivières de la Vienne ont fait l'objet d'un important travail d'inventaire. Un effort nécessaire dans un contexte où les enjeux de biodiversité, de qualité de l'eau et d'adaptation aux sécheresses redessinent le visage des cours d'eau.

Charlotte Cresson

nottes hautes, tenues imper $oldsymbol{\mathsf{D}}$ méables et calepin à la main, les botanistes ne se limitent pas seulement aux plantes terrestres. Entre 2023 et 2025, Nathan Lavaux, de Vienne Nature, s'est en effet intéressé aux espèces aquatiques pour dresser un état des lieux de la flore des rivières du département. Initiée par Poitou-Charentes Nature, cette étude vient combler un manque. « Il existe d'anciennes données mais elles n'étaient pas rattachées à un protocole spécifique que l'on pourrait réutiliser par la suite », indique



le botaniste. Dans la Vienne, 84 troncons de 50 mètres ont ainsi été étudiés. Le but ? Mieux connaître la répartition des hydrophytes -les plantes aquatiques-, souvent méconnues, alors qu'elles constituent d'excellents indicateurs de l'état

Parmi les espèces recensées, le myriophylle, le potamot noueux ou encore le nénuphar jaune sont observables à Saint-Benoît, dans le Clain. Leur présence confirme le potentiel écologique du réseau hydrographique local, mais aussi sa fragilité. « A cet endroit, il n'y a que trois espèces végétales différentes. On ne peut pas parler d'une diversité exceptionnelle.

Parfois nous rendions sur des troncons afin de les étudier, mais une fois sur place il n'y avait rien à recenser », déplore Nathan Lavaux.

Un constat alarmant

Résultat, « les cours d'eau sont dans un état écologique préoccupant ». Peu d'herbiers denses, une quantité élevée de nutriments par endroits, des berges trop abruptes... mais pas seulement. « Des espèces patrimoniales mentionnées historiquement n'ont pas été retrouvées dans la moitié des stations prospectées. Cela nous alerte. » Les causes sont multiples. « Beaucoup de ces perturbations sont causées par

l'Homme. L'eau peut être polluée par des engrais ou des pesticides par exemple et certaines espèces ne peuvent pas survivre lorsqu'il y a trop de nutriments. » Les étiages sévères et les épisodes d'assèchement mettent aussi la flore en danger. Le bilan 2023-2025 montre également une progression des espèces exotiques envahissantes comme l'élodée, à Chasseneuil-du-Poitou, ou encore la jussie. Leur développement rapide, favorisé par les eaux lentes et enrichies en nutriments, étouffe les peuplements indigènes et modifie l'oxygénation des milieux.

Des mesures peuvent être mises en place face à ces dégradations, comme la lutte contre les plantes exotiques, la restauration des berges et cours d'eau et la mise en place de zones tampons entre les rivières et les exploitations agricoles « pour limiter les nutriments ». Cet état des lieux sera renouvelé « dans dix à vingt ans » pour mesurer les évolutions des écosystèmes soumis à un changement climatique déjà visible.

Publireportage

A table avec AXEO Services!

Spécialiste des services à la personne depuis 2008, l'agence AXEO Services de Poitiers met les petits plats dans les grands pour ses clients. Au menu : des repas à la carte, variés et livrés deux



lance un service de portage de repas pour

POITIERS

vous livre vos repas!

traités et les actifs... Au menu, des produits de saison cuisinés, des saveurs nutritives et

à domicile deux fois par semaine. Nous

Mettez entwees paillettes





3 allée de la Calypso - 86 280 SAINT BENOÎT tél: 05 49 49 47 39 email: poitiers-est@axeoservices.com







Jusqu'au 11 janvier 2026



Espace Mendès France

1 PLACE DE LA CATHÉDRALE, POITIERS CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE







EMF.FR

ESPACE MENDÈS FRANCE

POITIERS



ASSOCIATION

SOLIDARITÉ

Don de sang : rendez-vous sur le campus

L'Etablissement français du sang (EFS) organise de mardi à jeudi une grande collecte de sang à l'Inspe, sur le campus universitaire de Poitiers. L'opération baptisée Sang pour sang campus vise à rassembler huit cents donneurs pendant trois jours, de 10h à 18h. « Un rendez-vous vital à l'approche des fêtes de fin d'année, période où la mobilisation des donneurs est traditionnellement plus faible », indique l'EFS. Une soixantaine de bénévoles du Lions International se tiennent prêts pour accueillir les donneurs. Aujourd'hui, les moins de 30 ans représentent déjà 30% des donneurs de la région mais ils sont plus que jamais nécessaires pour assurer le relais des autres générations. En effet, 170 000 personnes cessent chaque année de donner pour des raisons médicales ou d'âge limite.

SOINS

Un centre de santé orienté gynécologie et obstétrique

La clinique du Fief de Grimoire (groupe Elsan) a ouvert il y a quelques semaines un nouveau centre de santé pour « réaliser des actions de prévention, le suivi médical et l'accompagnement des femmes enceintes, des futurs parents et de leur enfant ». Entretiens prénatal précoce, d'accueil personnalisé, consultation dédiée aux femmes ayant vécu une fausse couche, atelier Nesting... Le panel de l'offre est large, sachant qu'un pédiatre propose depuis quelques jours des consultations. Très prochainement, une infirmière « offrira » aussi des bilans prévention aux âges clés de la vie d'adulte. Plus d'informations dans un prochain numéro.

« Porter la voix » des personnes autistes



Autisme Vienne organisera en avril 2026 un forum avec tous les acteurs concernés par les troubles du spectre autistique. En attendant, l'association s'efforce d'accompagner les proches de malades.

🗘 Arnault Varanne

⟨ Vous savez, on a beaucoup déménagé pour elle... »
Comme des centaines de milliers de ses contemporains en France, Nicole Collot est la mère d'une jeune femme autiste de 29 ans. Sa fille est hébergée et suivie à la Maison d'accueil spécialisée La Solidarité, à Iteuil, gérée par l'APAJH 86. Elle a intégré la structure en 2018 et « s'y sent bien » entre petites

activités manuelles, sport et musique. « Elle est heureuse... », sourit Nicole, présidente d'Autisme Vienne depuis 2019. De la région parisienne au Nord, de la Belgique au Poitou, son mari et elle se sont démenés pour que leur fille trouve « sa bonne place au bon moment ».

A son arrivée dans le département en 2018, l'ancienne médecin dans l'industrie pharmaceutique a choisi de s'investir dans le tissu associatif pour faire bénéficier aux autres de son expérience. Un an après son adhésion à Autisme Vienne. elle en a pris la présidence. « Je suis aussi présidente de l'Union régionale autisme Poitou-Charentes... » Avec une quarantaine de bénévoles, la retraitée s'efforce de tendre la main aux autres parents. « Le soutien est d'abord moral pour leur montrer qu'ils ne sont pas seuls. Parfois c'est un simple appel téléphonique sur notre ligne dédiée. Parfois, la maladie amène à des ruptures sociales et professionnelles. »

Un forum à venir

Au-delà des échanges fugaces, Autisme Vienne aide les parents « dans toutes les démarches administratives. Notamment pour remplir les dossiers MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) ou former des recours. Nous faisons aussi du militantisme pour demander davantage de places en IME (Institut médico-éducatif), lutter contre la scolarisation très précaire... » Bref, l'association maille le terrain, avec des représentants qui siègent dans toutes les instances telles que la commission départementale de santé. « Là où on porte la voix des gens atteints d'un trouble du neuro-développement. » Selon les chiffres de l'Inserm, entre 700 000 et un million de personnes seraient atteintes d'un spectre du trouble autistique, dont 100 000 enfants dont le diagnostic intervient le plus souvent entre 18 et 36 mois. Pour mettre sur la place publique toutes les problématiques (éducation, accès à l'emploi, aux soins, prise en charge adaptée...), Autisme Vienne prépare son premier Forum autisme en avril 2026 dans un lieu encore à déterminer. L'occasion de réunir parents et professionnels, d'organiser des rencontres, conférences...

Autisme Vienne - 06 02 25 05 12 autisme86@gmail.com autisme-poitoucharentes.fr.



SOCIÉTÉ

Enfants à la rue, avenir en danger



Avec une hausse du nombre d'enfants sans solution d'hébergement en trois ans, la promesse du « zéro enfant à la rue » s'éloigne. Dans la Vienne, cette précarité pèse aussi sur leur scolarité, fragilisant leurs apprentissages et leur développement.

Pierre Bujeau

oin des promesses du « zéro Lenfant à la rue », la situation continue de se dégrader. En trois ans, le nombre d'enfants sans solution d'hébergement a augmenté de 30%, selon le baromètre de l'Unicef et de la Fédération des acteurs de la solidarité. Une progression qui touche aussi la Vienne et dont les effets dépassent largement la seule question du logement. Dans le département, cette hausse soulève également des inquiétudes sur la continuité scolaire et les conditions d'apprentissage des plus jeunes, souvent fragilisées par la précarité et l'instabilité du quotidien. Fatigue chronique, stress, difficultés à faire les devoirs, absences répétées, ruptures d'accompagnement éducatif... Autant de facteurs qui entravent directement les capacités d'apprentissage. « Lorsqu'un enfant ne sait pas où il dormira le soir, il dispose de moins d'espace mental pour apprendre », rappelle Vincent Brucker, des Francas de

la Vienne. Cette instabilité pèse lourdement sur le développement. « On constate souvent des retards scolaires, des pertes de repères... Et il suffit parfois d'une mauvaise rencontre pour basculer dans la délinquance », observe Christine Daugé. membre de Réseau éducation sans frontières dans la Vienne, qui héberge une vingtaine de familles pendant la trêve hivernale. Offrir un hébergement, c'est donc « assurer un cadre serein d'apprentissage », mais c'est aussi et surtout « protéger ces jeunes de la délinquance », soulignait récemment Chantal Bernard, co-présidente de Min'de Rien, au micro de Pulsar.

L'espoir d'un avenir

En France, la scolarisation est obligatoire jusqu'à 16 ans. Mais l'accès effectif à l'école reste un défi pour les enfants à la rue, et plus encore pour les mineurs non accompagnés. « Tous arrivent avec une vraie envie d'apprendre et de s'intégrer, mais sur le terrain la priorité devient la survie : trouver un toit, manger », explique Elise Balbon, bénévole de l'association 100 pour 1. Malgré des parcours de vie chahutés, nombre d'entre eux parviennent à renouer avec l'espoir d'un avenir. « Nous avons accompagné un jeune Géorgien arrivé au collège, totalement démuni. Il étudie aujourd'hui le droit, avec l'ambition d'aider à son tour les mineurs isolés », témoigne la membre du Réseau éducation sans frontières.





Derrière l'image saine du sport se cache une réalité bien moins connue, celle de la bigorexie, une addiction en plein essor qui pousse certains pratiquants à s'entraîner jusqu'à perturber leur quotidien.

Pierre Bujeau

Quelles sont les addictions les plus fréquentes chez les sportifs? Quels sports exposent le plus aux comportements excessifs?

Autant de questions auxquelles ont tenté de répondre Emilie Giret, maîtresse de conférences à la faculté des sciences du sport de Poitiers, et les services de l'Etat. Même si les résultats n'ont pas encore été publiés, l'autrice de l'enquête est parvenue à tirer certaines conclusions. « La bigorexie est la deuxième addiction hors substances la plus présente chez les jeunes, juste après l'addiction aux écrans », indiquet-elle. Le questionnaire, envoyé aux 1 400 étudiants de Staps de Poitiers, a généré 700 réponses, dont une centaine évoquant une

« consommation nocive » ou une « addiction probable ». Plusieurs étudiants témoignent d'un rapport trouble au sport, parfois jusqu'au danger. Héloïse Lorrain, ancienne athlète, témoigne : « Mon kiné m'avait alertée, mais je refusais de l'entendre. Je poursuivais mes entraînements de crossfit, l'addiction était plus forte que la douleur. » Portée par la progression de ses performances, elle a accumulé jusqu'à trois séances par jour, soit 12 à 20 heures d'activité intense par semaine. Quand son kiné lui impose trois semaines d'arrêt, son corps réagit violemment : « Mes muscles se tétanisaient, j'avais des tremblements. Le manque prenait toute la place. »

Comportement à risque

Reconnue par l'Organisation mondiale de la Santé depuis 2011, l'addiction au sport progresse rapidement. Le médecin du sport Xavier Bigard pointe « le culte du corps parfait diffusé sur les réseaux sociaux ». Même observation pour Christophe Bassons, ancien cycliste professionnel devenu coach : « Pour certains, l'objectif n'est plus seulement de

finir une course, mais d'afficher un dossard « finisher » en ligne ou d'alimenter Strava. » L'enquête révèle une forte prévalence chez les coureurs à pied. « Pour certains, la sensation de manque apparaît dès que l'effort s'arrête », note Emilie Giret. Blessures répétées, vie sociale perturbée, isolement... Les conséquences sont nombreuses. Mais ces excès restent souvent minimisés. « Parce que le sport est valorisé, on oublie qu'il peut aussi faire du mal », rappelle Héloïse, qui dit avoir retrouvé un équilibre après plusieurs rechutes.



RASKET

Quatre à la suite pour le PB86

Dans une salle pleine à craquer, les Poitevins ont enchaîné vendredi une quatrième victoire consécutive en dominant Aix-Maurienne (89-77). Marcus Gomis et ses coéquipiers étaient pourtant bien mal embarqués, menés 19-31 dans le premier quart-temps, dans une rencontre qui avait tout du match piège avant la trêve internationale. Les locaux ont toutefois su renverser la tendance face au 14º du classement d'Elite 2, portés par un Ivan Ramljak déterminant (21 points, 8 rebonds, 7pds, 28 d'évaluation). Prochaine rencontre le 7 décembre à Blois pour la 13e journée de championnat.

VOLLE'

L'Alterna SPVB terrasse Chaumont

Dans une salle Lawson-Body en fusion, l'Alterna Stade poitevin volley-ball a arraché samedi une précieuse victoire face à Chaumont, lors de la 7° journée de Marmara SpikeLigue (3-2, 22-25 25-18 25-22 20-25 15-11). Au terme d'un match étouffant, les Poitevins ont fait la différence dans le 5° set, remporté 15-11. Rendez-vous ce mardi à Cannes pour les huitièmes de finale de

la Coupe de France.

FOOTBALL

Poitiers domine Angoulême

Sevré de victoire depuis la miaoût en championnat, le Stade poitevin football club a parfaitement négocié la réception d'Angoulême, vendredi soir à Michel-Amand. Face à l'une des meilleures formations de la poule A de National 2, les Dragons se sont imposés 2-0 avec des buts de Lucas Franco (54°) et Wilfried Baana Jaba sur le gong (90°). Ils peuvent aborder le 8e tour de Coupe de France avec le plein de sérénité. Le derby sur le terrain de l'US Chauvigny, samedi (19h) à Gilbert-Arnault, promet déjà.

Chauvigny ramène un nul, Châtellerault s'enfonce

Chauvigny affrontait samedi l'USSA Vertou (7°) rang de la poule B de National 3. Aucune des deux équipes n'a su prendre l'avantage au tableau d'affichage dans ce match de championnat de National 3. Résultat à l'issue des 90 minutes : 1-1. De son côté, Châtellerault plonge dans les bas-fonds du classement... Ce septième match sans victoire place le SOC en position

de lanterne rouge. L'Union Foot Touraine a maîtrisé son sujet, ne laissant aucun espoir à son adversaire (3-0). Les Châtelleraudais affronteront le Poiré-Sur-Vie

HANDRALL

Grand Poitiers en impose

Romain Guillard et ses protégés ont signé une performance de haut niveau en allant s'imposer samedi soir sur le parquet d'Hennebont-Lochrist (23-33), candidat déclaré au titre en Nationale 1. Place désormais à la réception de Livry-Gargan, samedi 6 décembre.



BLOC-NOTES

ÉVÉNEMENTS

- Mardi 25 novembre, à 20h30, ciné-débat The Pickers, dans le cadre du festival Alimenterre, au théâtre de La Grange aux loups, à Chauvigny.
- Vendredi 28 novembre, à 18h, conférence Du féminin en franc-maçonnerie, à l'auditorium du musée Sainte-Croix, à Poitiers.

THÉÂTRE

- Mercredi 26 novembre, à 20h30, match d'improvisation théâtrale avec la Ludi, à la Maison des étudiants, à Poitiers.
- **Vendredi 28 novembre**, à 20h30, *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau, au théâtre de la Taupanne, à Châtellerault.
- Vendredi 28 novembre, à 20h30, Urgences par la compagnie Physis, au Nouveau théâtre, à Châtellerault.

MUSIQUE

 Jeudi 27 novembre, à 21h, Miki
 + Crenoka, au Confort moderne, à Poitiers.

HUMOUR

- Jeudi 27 novembre, à 20h, Tanguy Pastureau présente *Un monde* hostile pour un cœur tendre, à l'Espace Republic corner, à Poitiers. L'humoriste dédicacera son livre L'art d'avoir toujours raison quand on est de droite, à 17h, à la librairie La Belle aventure.
- Jeudi 27 novembre, à 20h30, Mamari présente *Trop jeune pour mourir*, à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers.
- **Jeudi 27 novembre**, à 20h45, Eric Métayer présente *Un monde fou*, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Vendredi 28 novembre**, à 20h30, Franjo, au palais des congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Dimanche 30 novembre**, à 18h, Elie Semoun présente *Cactus*, au palais des congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

EXPOSITIONS

- **Du 20 novembre au 20 décembre**, 10 sur DYS L'Odyssée des Invisibles, à la médiathèque de Nieuil-l'Espoir.
- Samedi 22 et dimanche 23 novembre, 7º édition de l'exposition annuelle du club Phot'œil 86, à la salle polyvalente de Dissay.
- Jusqu'au 17 décembre, Grand prix d'auteur Arc'Image, à La Hune, à Saint-Benoît, avec les photos de Jean Aballéa, Loïc Petiteau, Alain Hary et Gwenaël Moreno.

La culture de bars en bars

Le festival Culture
Bar-Bars revient cette
semaine pour une
23° édition. A Poitiers,
une programmation
éclectique vous attend
autour de quatre scènes
locales : la Cervoiserie
poitevine, le Cluricaume
Café, le V&B et le Palais
de la Bière.

Charlotte Cresson

a musique n'aurait sa place que dans les salles de concerts ? Foutaise ! Depuis vingt-six ans, le festival Culture Bar-Bars rassemble les mélomanes dans... des troquets. Et pour sa 23° édition, l'événement tentera, cette année encore, de mettre en lumière les artistes mais aussi les cafés, bistros et cafés-concerts, « maillons indispensables de la chaîne artistique locale et nationale ». Vous avez dit « locale » ? A Poitiers, certains bars ont rejoint

l'aventure « vers 2011 », indique François Desmoulins, gérant de La Cervoiserie poitevine, l'un des « pionniers » du festival. Mais si certains continuent, comme le Cluricaume Café, le Palais de la Bière -de retour cette année- (et la Cervoiserie donc), d'autres, comme L'Envers du Bocal et le Zinc, sont contraints de passer leur tour cette fois-ci pour des raisons économiques. « Cette année, nous n'organisons qu'un événement au Cluricaume contre trois l'an dernier car c'est difficile financièrement. Et encore nous avons le soutien du Gip Cafés Cultures qui nous aide beaucoup », confie Mark Jordan du Cluricaume Café. Les gérants poitevins se sont ainsi retroussés les manches et ont mis la main à la poche pour proposer une programmation très diversifiée entre jeudi et samedi.

Quatre scènes, huit événements

Mélange de musiques traditionnelles et électro avec Le Bal Variable, de rock moderne

grunge avec Spill the Cat ou encore de blues et pop avec L&S, la programmation s'annonce variée et pour tous les goûts. Et pour que tout le monde en profite, les organisateurs ont fait les choses bien. « Nous avons harmonisé les horaires des concerts de la Cervoiserie avec ceux du V&B Poitiers-Sud pour éviter la concurrence », expose François Desmoulins. Il faut dire que les choses ont changé. « Avant, il y avait des concerts au Cluricaume, au Relax (désormais Crafty ndlr), au Zinc, alors le public se déplacait de bars en bars dans le même secteur », précise le gérant du Cluricaume

Café. Pour l'édition 2025, les événements seront davantage répartis à travers la ville, avec des concerts dans le centre et d'autres plus excentrés. A Poitiers, l'objectif reste le même que celui porté au niveau national : sauver les établissements et apporter de la visibilité aux artistes. « Les petits groupes ont besoin de petits lieux pour se faire connaître », indique le gérant de la Cervoiserie. Mais « parfois, on peut « choper » des surprises avec des grands groupes qui s'arrêtent dans le coin », ajoute Mark Jordan. Alors, prêts à changer vos habitudes de consommation musicale?

Demandez le programme !

Jeudi à 20h, **Le Bal Variable**, à la Cervoiserie. Vendredi à 19h, **Spill the Cat,** au V&B Poitiers-Sud.

Vendredi à 20h, No Rest for the Frenchies, à la Cervoiserie.

Le groupe No Rest for the Frenchies se produira à la

Cervoiserie dans le cadre du Festival Culture Bar-Bars.

Vendredi à 20h30, **L&S** au Palais de la Bière.

Samedi à 20h, **Starmonger** à la Cervoiserie

Samedi à 20h30, La Petite Musique au Palais de la Bière.

Samedi à 22h, Malvä au Cluricaume Café.

Samedi à 22h30, **DJ Charasse** au Cluricaume Cafe.

CINÉMA

Poitiers Film festival, 48e!

La 48e édition du Poitiers Film Festival revient du 28 novembre au 5 décembre au Théâtre-auditorium de Poitiers (Tap) et au Tap-cinéma. Master class, rencontres professionnelles dans les studios, séances de courts-métrages, projection de films inédits... Le festival propose une centaine de rendez-vous entièrement tournés vers la jeune génération de cinéastes. L'événement mettra à l'honneur le cinéma italien contemporain. Alessio Rigo de Righi et Matteo Zoppis présenteront notamment *La Légende du Roi Crabe* (2021), leur premier long métrage de fiction, le 1er décembre.

Programme complet sur poitiersfilmfestival.com.

MUSIQUE

Barbara Pravi reprend Dalida

Autrice, compositrice et interprète, Barbara Pravi s'attaque au répertoire de l'immense Dalida, samedi (20h30) l'Espace Gartempe, à Montmorillon. La représentante de la France à l'Eurovision 2021 (2e) avec *Voilà* sera accompagnée sur scène du quator Balkanique Aälma Dili. De quoi offrir à ses fans des mélodies revisitées à la sauce tzigane. Révélation féminine des Victoires de la musique en 2022, Barbara Pravi rencontre le succès partout où elle passe. L'autrice du tube *Où es-tu ?* devrait envoûter Montmorillon samedi.

Réservations sur ticketmaster.fr.



CONCERTS

Pierre Garnier

▼ LE 28 NOVEMBRE

Après un premier concert couronné de succès, le phénomène musical de l'année, grand vainqueur de la Star Academy, revient sur la scène de l'Arena Futuroscope.

Helena

LE 6 DÉCEMBRI

Avec sa voix envoûtante et ses mélodies captivantes, celle que ses compatriotes belges surnomment la « Reine de Belgique » nous invite à plonger dans son univers musical, teinté de pop électrique et acoustique.

M Pokora

▼ LE 12 DÉCEMBR



Après avoir enflammé les plus grandes salles lors de sa tournée des 20 ans, Matt Pokora revient en force avec un nouveau spectacle sensationnel, accompagné d'une scénographie hors du commun.

Louane

▼ LE 23 JANVIE

Avec son nouvel album, la chanteuse montre une facette inédite de sa personnalité. Loin de ses complexes d'adolescence, elle s'affirme en embrassant pleinement ses émotions

SPECTACLES

Carmina Burana

▼ LE 10 DÉCEMBRE

Chef d'œuvre du compositeur bavarois Carl Orff, ce spectacle original et plein de fougue fascine depuis toujours avec son mouvement le plus célèbre « O Fortuna ».

Casse-Noisette

▼ LE 14 JANVIER

Revivez la magie de Noël avec « Casse-Noisette », l'un des ballets les plus joués au monde, grâce à sa musique envoûtante et ses chorégraphies magiques.

Elodie Poux sort de sa chrysalide

▼ LE 11 DÉCEMBRE

Après le succès de « Syndrome du Playmobil », Elodie Poux revient avec le « Syndrome du Papillon ». L'humoriste déploiera ses ailes avec tendresse et impertinence à l'Arena, le 11 décembre prochain.

Charlotte Cresson

Après le « Syndrome du Playmobil » (2013), qu'estce-que le « Syndrome du Papillon » qui donne son titre au spectacle ?

« C'est le fait de trouver ce pourquoi on est fait, comme moi avec le théâtre, et de sortir de sa chrysalide. Je souhaite à chacun de pouvoir le faire. »

En quelques mots, comment résumeriez-vous ce nouveau spectacle ?

« Comme d'habitude, c'est un mélange de stand-up et de personnages. Je parle de qui j'étais avant le théâtre, de qui je suis depuis... C'est une sorte de petite bulle pour le spectateur puisque je ne fais rien rentrer, notamment pas d'actu. Je pense que c'est ce que les gens viennent chercher. Ensuite, je les renvoie lâchement au monde extérieur (rires). »

Comment s'écrit un spectacle d'Elodie Poux ?

« Il n'y a pas vraiment de réponse. Le premier était un « pot-pourri » de beaucoup de sketchs, alors que pour celui-ci on s'est vraiment posés avec mon metteur en scène. Je m'envoyais des textos à moimeme quand j'avais une idée ou il m'arrivait de m'arrêter de faire la vaisselle pour noter ce qui me passait par la tête (rires). »

Vous dites que dans vos cauchemars vous retournez travailler dans les écoles...

« Oui, c'est vrai (rires). Mais ça fait un moment que ça ne m'est pas arrivé! Ce n'était pas agréable. C'était juste moi, forcée de retourner bosser dans des écoles ou des cantines particulièrement horribles et bruyantes. Mais en réalité c'est un métier que j'ai adoré! »

Vous avez d'ailleurs récemment écrit un Guide de survie en milieu scolaire. Quel conseil donneriez-vous aux animateurs ?

« Si ça ne vous plaît pas, arrêtez. Il faut aimer ce que l'on fait dans la vie mais surtout quand on bosse avec des êtres humains fragiles comme des enfants ou des personnes âgées. Il y a plein d'autres métiers. » Depuis quelques années vous enchaînez les spectacles, on peut vous voir régulièrement dans Scènes de ménages et vous faites actuellement la tournée des Zéniths.

Avez-vous le sentiment que votre écriture évolue avec

l'expérience ?
« C'est plus facile. Je sais ce
qui va plaire ou non. J'arrive
à repérer les endroits où il
manque une petite vanne.
J'ai toujours les mêmes techniques mais je suis plus rapide. Comme dans n'importe
quel boulot finalement. Ce
qui m'aide un peu, c'est Tik
Tok car je fais des montages
satiriques et on a quatre secondes pour convaincre. Les
gens deviennent de moins en
moins patients alors ça m'aide
à être plus efficace. »

- HUMOUR -

Clara Luciani

▼ LE 5 DÉCEMBRI



Clara Luciani revient sur scène avec *Mon sang*, un troisième album élégant et populaire inspiré par l'arrivée de son premier enfant. On connaissait la puissance de la musicienne, auteure et compositrice, on découvre les racines de son élégance de Madone.

Laurent Gerra

▼ LE 13 DÉCEMBRE



Quand Laurent Gerra se met à table, on sait d'avance que ce sera mitonné. Certains ne manqueront pas d'être bien assaisonnés, quand d'autres seront servis aux petits oignons... Politiques, chanson, télévision et cinéma, toutes ses cibles passeront à la casserole, même les vegans! - SPECTACLE

Disney

▼ LE 27 DÉCEMBRE



De la chaleur de la savane du Roi Lion aux mystères des forêts nordiques de La Reine des Neiges, en passant par les terres luxuriantes de Vaiana et les rivières sauvages de Pocahontas, ce spectacle unique transporte petits et grands à travers les cultures, les paysages et les héros qui ont marqué l'histoire de Disney.

Programmation & réservations sur www.arena-futuroscope.com

NUMÉRIQUE

Un Café IA pour éclairer les entreprises

La Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne souhaite sensibiliser les acteurs économiques au bon usage de l'intelligence artificielle. Une quinzaine de TPE et PME ont participé à un premier Café IA, à Poitiers.

Thibaud Emery

KL'intelligence artificielle n'est qu'un outil contrôlé par l'Homme. Sans humain, il n'y a pas d'IA », estime Hicham Hefied. Le responsable marketing et communication de la CCI Vienne, par ailleurs ambassadeur IA pour le gouvernement, enfonce le clou. « Les grandes entreprises ont déjà intégré l'IA dans leurs pratiques professionnelles, contrairement aux PME et TPE qui ont plus de difficultés à percevoir ses enjeux liés à celle-ci ».

Pour les aider à y voir plus clair, la Chambre de commerce et d'industrie a donc choisi des



petits déjeuners de sensibilisation. Car si certains emplois peuvent être menacés, l'IA peut s'avérer très bénéfique : « Selon plusieurs études, plus de 60% des personnes utilisant l'IA dans leur entreprise se déclarent satisfaites et observent une réelle amélioration de leurs conditions de travail. La disparition de certains emplois ne pourra pas être évitée mais nous pourrons tout de même observer l'apparition de nouveaux secteurs et métiers. D'autant plus que l'IA peut aider les salariés, notamment grâce aux robots qui peuvent diminuer la pénibilité au travail », assure Hicham Hefied. À noter que le gouvernement va prochainement mettre en place une académie de l'IA, proposant du matériel et des ressources en ligne permettant aux personnes de se former.

Cibler la problématique de l'entréprise

« En tant que partenaire du gouvernement, la CCI a un rôle clé pour établir un premier contact avec les entreprises et les aider à appréhender l'IA dans leur environnement de travail », ajoute le spécialiste.

En plus de la CCI Vienne, le développement de l'IA dans les PME et TPE est porté par des sociétés comme Intellencia et son fondateur Julien Bédouret, également conférencier TEDx : « Nous travaillons avec nos clients pour proposer une solution adaptée à leur demande. Cela peut aller de l'utilisation de l'IA prédictive à la génération de devis par commande vocale en fonction des besoins. Ainsi, notre proposition doit répondre à la problématique du client et apporter une réelle valeur ajoutée à son entreprise. » Il conclut : « Il y a trois règles d'or à respecter concernant l'IA pour les TPE et PME : la transparence avec l'utilisateur, la minimisation (en envoyant le moins de données possible à l'IA) ainsi que la vérification des sources fournies par celle-ci. Le contrôle humain est primordial pour une utilisation éthique de l'IA par les entreprises. »

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.



Privilégiez la communication avec votre partenaire. Vous relâchez la pression. Côté travail, une évolution s'annonce, des changements se mettent en place.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) Ciel généreux pour vos amours. Voyages et escapades au programme. Les astres soutiennent activement certaines expériences professionnelles aventureuses.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Essayez les discussions
constructives à deux. Optez pour
une bulle de silence. Professionnellement, mettez votre ego de côté
pour conclure des alliances.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre vie affective évolue
positivement. Belle énergie cette
semaine. Vous êtes le moteur
de votre réussite professionnelle
arâce à une motivation sans faille.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Faites quelques concessions
dans votre couple. Moral en dents
de scie. Dans le travail, ne prêtez
pas le flanc aux critiques et continuez sur votre lancée.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre vie amoureuse s'est
embellie. Vous êtes en pleine
forme. Dans le travail, le ciel vous
permet de négocier au plus haut
niveau, vous bénéficiez d'un courant porteur.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos efforts dans votre vie
amoureuse sont payants. C'est
la positive attitude. Dans le travail, plus question de rester dans
l'ombre, vous nouez des alliances
valorisantes.

Yous avez une certaine capacité de séduction. Belle énergie et bon moral. Semaine idéale pour lancer des projets d'envergure grâce à votre endurance et dynamicmo.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)

La communication amoureuse est au top. Votre moral
grimpe en flèche. Le soleil bénit
vos initiatives commerciales et favorise l'expansion pour toutes les
professions.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les couples sont amoureux.
Pensez à faire des pauses de temps en temps. Dans le travail, vous changez vos habitudes et c'est très bien accueilli par votre entourage.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous êtes plus réceptif aux
moments d'intimité. Vous vous
sentez bien et en forme. Il est
grand temps de vous motiver au
travail pour bien répondre à vos
engagements.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS) Votre cœur prime et s'exprime. Vous avez une énergie à toute épreuve. Côté travail, vous avez un très grand pouvoir de concentration pour abattre les tâches complexes.



Mélange de combat sportif et de théâtre, l'escrime artistique a attiré Bentz Polo il y a bientôt deux ans. Récit d'une discipline pas comme les autres.

Charlotte Cresson

Poitiers, chaque lundi soir, APoitiers, chaque rollo. . . ,

Ale gymnase des Feuillants remonte le temps. Pendant plus de deux heures, les traditionnels tapis de yoga ou de pilates cèdent la place aux étonnants sabres, épées longues ou autres rapières et daques. Bienvenue à l'académie de la compagnie Lame d'Artistes! Parmi les dix-neuf adhérents de ce cours tout récemment créé, une silhouette s'avance, rapide, précise, chorégraphique. Comme ses camarades, Bentz Polo incarne une discipline encore mécon-

nue du grand public : l'escrime artistique. Ni combat sportif, ni théâtre pur mais un mélange exigeant des deux, où chaque mouvement doit raconter une histoire. Et c'est précisément ce qui a l'attiré il y a bientôt deux ans. A l'origine de ce choix, un rêve de gosse. « J'ai toujours trouvé que les épées étaient stylées et j'aime particulièrement l'histoire », confie-t-il. Alors, quand au moment de choisir une activité en parallèle de ses études l'étudiant en informatique découvre l'existence de l'escrime artistique, c'est la révélation. Bentz trouve dans cette discipline méconnue le « côté historique que l'on ne retrouve pas forcément dans l'escrime classique ». Les premières sensations se rapprochent du coup de foudre. « On se sent un peu comme un enfant. J'ai une épée dans les mains quoi ! Et l'effet est encore plus fort avec une épée longue puisqu'il y a vraiment le poids. » Après des premiers entraînements équipés de cannes en bois, Bentz et ses camarades ont appris à manier des épées bien réelles mais pas seulement.

Une discipline complète

En escrime artistique la technique ne suffit pas. Il faut convaincre, captiver, créer du rythme. Sous la direction du fondateur de l'association, Mathéo Paurise, comédien, cascadeur, jongleur (entre autres), Bentz apprend à parer les coups, à donner l'illusion de les rendre, à chuter, à feindre la surprise... Le jeune escrimeur découvre également le théâtre, indissociable de l'escrime. « On essaie de faire vivre le combat pour le public. » L'épée devient « un véritable accessoire de spectacle » du même ordre que les costumes. Cotte de mailles sur le dos, Bentz peut alors incarner un soldat anglais défiant les défenseurs de Jeanne d'Arc et bien d'autres personnages historiques et fantastiques. L'étudiant et ses camarades mettent aussi la main à la pâte pour confectionner décors et accessoires comme la façade d'un château ou des boucliers en bois. Parmi les armes qu'il a pu manier, Bentz a sa préférée. « L'épée longue permet une certaine élégance. Elle apporte une fluidité du mouvement que j'aime beaucoup. J'aime bien imaginer la façon dont auraient combattu les chevaliers avec. » Après le spectacle Bataille et Fabliaux, Bentz, Mathéo et les autres se préparent pour une journée d'ateliers et d'initiation autour d'un campement médiéval le 23 décembre prochain à Châtellerault (place Emile-Zola). Une belle manière de faire découvrir à tous « la magie du spectacle ».





L'œil de la rédaction

La Ville de Châtellerault a choisi de lancer une campagne de com' coup de poing pour sensibiliser les habitants au respect des jours de collecte. Le slogan est clair. Le poids des mots, le choc de la photo...

ADOPTEZ-LES!

Démembrement de propriété

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine. focus sur les le démembrement de propriété.

e démembrement de propriété est e demeniblement de propries les droits de propriété entre l'usufruitier, qui a le droit d'utiliser le bien et d'en percevoir les revenus (usus et fructus), et le nu-propriétaire qui détient le droit de propriété sur le bien mais ne peut en jouir immédiatement (abusus). Il récupère la pleine propriété au décès de l'usufruitier.

Bien souvent, le démembrement existe lors du décès de l'un des conjoints : le parent survivant peut choisir de prendre l'usufruit, tandis que les enfants ne recoivent que la nue-propriété. Il est également possible de donner, de son vivant, la nue-propriété, afin de préparer en douceur sa succession : vous donnez à vos enfants la nue-propriété et conservez l'usufruit. Cela permet notamment de bénéficier d'un abattement sur la valeur du bien donné. Les droits de donation sont réduits car ils ne sont pas calculés sur la valeur totale du bien mais sur la seule nue-propriété, en fonction de l'âge de l'usufruitier. Par exemple, si l'usufruitier a entre 61 et 70 ans, la valeur de la nue-propriété est de 60% et de 70% si l'usufruitier a entre 71 et 80 ans. Par ailleurs, les enfants bénéficient d'un abattement de 100 000€ (tous les 15 ans) par parent. Un couple avec deux enfants peut donc donner 400 000€ sans impôts.

Ce type de donation doit être réalisé devant un notaire et donne lieu à un acte authentique. Les frais de notaire se calculent sur la valeur de la pleine propriété (sans abattement) auxquels s'ajoutent la taxe de publicité foncière (TPF), les frais d'assiette et la TVA (20 %).



IMAGE EN POCHE



@CatherineJ86





« Un moment suspendu lors d'une randonnée à Mignaloux. Nous nous sommes regardés et chacun est reparti dans la lumière d'automne. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_ poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

Précarité énergétique



Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda vous parle cette semaine de la manière dont les particuliers modestes sont aidés... ou pas pour se chauffer.

Depuis cinq ans, la précarité énergétique a sa journée nationale. Vous me direz « Encore une journée contre... » De quoi parle-t-on cette fois ? La loi de Grenelle 2 le précise clairement : « Est en situation de précarité énergétique une personne qui éprouve dans son logement des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à.... ». Il existe même un Observatoire national de la précarité énergétique et des indicateurs : le taux d'effort énergétique (TEE), l'indicateur de bas revenus par rapport aux dépenses obligées (BRDE), le ressenti de l'inconfort. Tout cela est bien beau, mais dans les faits ?

Précarité alimentaire ? Il existe des associations pour venir en aide et fournir le minimum vital. Mais pour la précarité énergétique, il n'existe pas d'organisme fournissant gratuitement les kWh manquants. Et pourtant, ce mal touche 12 millions de personnes en France.

A l'heure où les chèques énergie sont distribués pour les foyers identifiés (semaine 46 dans la Vienne), si vous estimez y avoir droit, vous pouvez le réclamer sur le site dédié jusqu'au 28 février 2026 (chequeenergie.gouv.fr).

Autre solution : le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) sous l'égide du Conseil départemental. Sur dossier, le FSL 86 (05 49 47 28 86) accorde des aides ou un accompagnement à la maîtrise de l'énergie. Rappelons enfin que l'UFC-Que Choisir propose jusqu'en décembre aux consommateurs éligibles un achat groupé : EMCE comme Electricité moins chère ensemble. Vous pouvez retrouver les informations sur le site de l'UFC-Que Choisir de la Vienne: lavienne.ufcquechoisir.fr.

Domino et Ajax



<mark>nino</mark> est une croisée Doque âgée d'1 an. C'est vraiment une gentille chienne, elle tire peu, reste plutôt près de l'humain, cherche les caresses et les câlins. Domino écoute et comprend le assis. C'est un toutou doux qui reste plutôt indifférent à ses congénères en promenade. Elle aime le contact humain et le cherche. Comme tous les chiens du refuge, elle est vaccinée, stérilisée et identifiée.



Ajax est une gentille minette de 2 ans. Elle attend un foyer aimant et calme. Elle est OK avec ses congénères chats. Ajax est plutôt de nature discrète. Laissez-vous séduire par cette jolie minette...

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur spa-poitiers.fr et vous pourrez la transmettre à adoption.chien@ spa-poitiers.fr ou à adoption. chat@spa-poitiers.fr. Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1er octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. L'adoption se fait ainsi sept jours après la signature de ce document afin de vous laisser le temps de réflexion sur votre démarche d'adoption. Ce document est également disponible sur notre site.

Refuge SPA de Poitiers La Grange des Prés - Rue de la Poupinière - 86000 Poitiers Tél. 05 49 88 94 57 email : contact@spa-poitiers.fr Site Internet : spa-poitiers.fr Page Facebook : Refuge SPA Instagram : spapoitiers.

Les sorties du 19 novembre



• Wicked: Partie II de Jon M. Chu avec Ariana Grande, Cynthia Erivo, Jonathan Bailey. Fantastique, Aventure, Comédie musicale, Romance (2h18).



• Running Man (-12 ans) de Edgar Wright avec Glen Powell, Josh Brolin, William H. Macy. Science-fiction, Thriller, Action (2h14).



• **Dossier 137** de Dominik Moll avec Léa Drucker, Guslagie Malanda, Mathilde Roehrich. Policier (1h55).



• Shelby Oaks (-12 ans) de Chris Stuckmann avec Camille Sullivan, Sarah Durn, Brendan Sexton III. Épouvante-horreur, Fantastique, Thriller (1h31).

Les événements

- Le 30 novembre, à 10h30, Ciné doudou Zootopie 2. Petit déjeuner, projection et jeu de piste en pyjama au CGR de Fontainele-Comte.
- **Le 30 novembre**, à 16h15, *La Fille Mal-Gardée* du Royal Ballet et Opéra de Londres au Loft de Châtellerault.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault



Avec Jean Valjean, Eric Besnard explore la rédemption d'un homme d'abord façonné par sa colère. Sans prendre de risques, le réalisateur parvient à pousser à l'introspection... quitte à être un peu trop moralisateur.

Charlotte Cresson

Nous sommes en 1815. Jean Valjean (Grégory Gadebois) sort du bagne après dix-neuf ans passés dans les carrières de Toulon, rongé par l'injustice et la colère. Amer, défiant et, osons le dire, sacrément impoli, l'homme se heurte à de nombreuses portes closes jusqu'à trouver refuge chez Monseigneur Myriel (Bernard

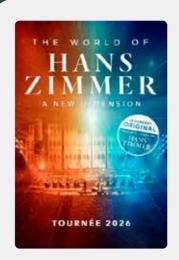
Campan), sa sœur Baptistine (Isabelle Carré) et leur servante Magloire (Alexandra Lamy), légèrement acariâtre. Difficile pour tout ce petit monde de se sentir pleinement en confiance. Et si ce vaurien les volait ? Ou pire ! Pourtant, et contre toute attente, cette nuit brise l'armure de haine qui entoure le forçat, le poussant à choisir entre sa colère et la possibilité d'un nouveau départ. Jean, qui partait de loin, devient alors bon et altruiste. Ainsi est né le plus célèbre des personnages des Misérables. D'emblée, Eric Besnard opte pour un cadre minimaliste avec un huis clos épuré, presque monastique (et un peu oppressant). Un parti pris visuel, discret qui renforce l'introspection. Très amaigri pour le rôle, Grégory Gadebois, incarne avec intensité et retenue un Valjean torturé, dont

la colère et la douleur sont palpables <u>à chaque instant.</u> Face à lui, Bernard Campan en Monseigneur Myriel apporte une bienveillance mesurée qui rend crédible le basculement du bagnard vers la rédemption. Isabelle Carré et Alexandra Lamy complètent ce petit noyau familial avec justesse. Sur le fond, le film réussit à mettre en lumière le parcours moral et profondément humain, au-delà de la violence, et insiste sur la possibilité de la seconde chance. Mais Jean Valjean n'est pas exempt de failles. Des flashbacks trop nombreux dans lesquels le spectateur se perd, quelques plans superflus et des longueurs font en effet partie du tableau. Certains pourraient également reprocher au réalisateur de ne pas approfondir l'univers de Victor Hugo mais c'est précisément ce choix

qui fait sa force : c'est l'étude d'un homme, pas une fresque épique. On peut alors aisément voir Jean Valjean comme une fable sobre et humble sur la rédemption qui ravira tous les amateurs de morale. Les autres pourraient en effet se lasser devant tant de bons sentiments...



Drame d'Eric Besnard avec Grégory Gadebois, Isabelle Carré, Alexandra Lamy (1h38).



10 places à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour le concert The Word of Hans Zimmer : a new dimension, jeudi 4 décembre, à 20h15, au Loft cinéma de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 25 au dimanche 30 novembre.





KLe Balsamico, à Poitiers, vous connaissez ? » Pamela Renault n'hésite pas longtemps avant de proposer le lieu du rendez-vous de notre rencontre. Un restaurant italien. Pour cette amatrice de voyages, avouez que l'endroit colle plutôt bien au personnage. Un cappuccino à la main et son dernier roman pas très loin, la Poitevine replonge dans les souvenirs qui ont fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui. Son histoire commence à 12 000km de la France, sur l'île Maurice, à l'époque où son nom de famille était encore Coopamah. Nous sommes en 1994, Pamela a 19 ans et elle s'apprête à quitter son île pour la première fois. « Je n'étais encore jamais partie mais au fond j'ai toujours su que je voyagerai un jour. En tant qu'îlien, on ne bouge pas vraiment. » Seulement voilà, Pamela doit partir si elle veut poursuivre ses études. En effet, sa terre natale ne lui permet pas de réaliser ses ambitions. Il faut alors choisir la destination. L'Angleterre lui semble naturelle, « étant donné [qu'elle avait fait] toute [sa] scolarité en anglais », mais les moyens familiaux resserrent l'horizon. Ce sera la France, dont

elle maîtrise aussi la langue. « L'île Maurice est anglophone à la base, mais de par son histoire on y apprend le français et l'anglais dès le plus jeune âge... en plus du créole local. Certains Mauriciens maîtrisent aussi une langue orientale en fonction du pays d'où ils viennent. C'est en arrivant en France que j'ai appris le concept de langues étrangères » Paris, Montpellier, Bordeaux... Pamela hésite, postule et reçoit une réponse positive de Poitiers... son quatrième vœu. « Au début, ça ne me faisait pas rêver mais en discutant avec ma tante j'ai été soulagée d'apprendre que le train s'y arrêtait. » Banco.

Une succession d'anges gardiens

Le voyage vers cette ville inconnue est marqué par une succession d'aides providentielles. « Avant de partir, il a fallu trouver un logement et je me souviendrai toujours de cette personne du Crous qui a rassuré mon père en lui disant que je ne dormirai pas sous les ponts. Parfois, il y a des bonnes étoiles. » Coïncidence folle, dans l'avion qui rallie Maurice à Paris, Pamela fait la connaissance d'une pas-

sagère en route pour... Poitiers. « Nous nous sommes séparées à Montparnasse puis j'ai eu mon premier contact avec les Français. Il y avait des choses toute bêtes que je ne connaissais pas comme composter son billet de train. Deuxtrois personnes m'ont rembarrée en me disant qu'elles n'avaient pas le temps jusqu'à ce que quelqu'un s'arrête, me demande d'où je viens et m'aide. Étrangement c'est quelqu'un qui avait voyagé. On reconnaît l'ouverture d'esprit. » Jusqu'à Poitiers, Pamela se sent « accompagnée » par les personnes dont elle croise la route. Sur place, la « dame du Crous » l'accueille et la rassure : « Vous avez une chambre. » Elle intègre la résidence universitaire Jeanne-d'Arc, où elle se fait de solides amitiés qui ne se déferont plus.

« J'ai toujours su que je voyagerai un jour. »

En master, le désir de mouvement, longtemps contenu, s'épanouit. « Pour mes jobs d'été, je devais accompagner des enfants en Irlande ou dans la banlieue de Londres. C'est là que j'ai commencé à voyager. » Puis tout s'enchaîne. Pamela se marie et fait un road trip en Ecosse au volant de sa Peugeot 106. « C'était nos meilleures vacances. On a aussi beaucoup fait l'Italie en voiture. » Mais son « premier vrai voyage hors d'Europe », c'est de l'autre côté de l'Atlantique qu'elle le réalise : à New York. Le coup de foudre. « Pourtant, au départ, les Etats-Unis ne m'avaient pas vraiment attirée. » Car, à part le Pérou et le Sud de l'Inde, aucune destination n'est réellement sur sa liste. « De moi-même je ne serais jamais allée à Venise par exemple. Mais j'ai voulu faire la surprise à mon père et l'y emmener. » Et bien sûr, elle a adoré. L'amoureuse des voyages, devenue formatrice en anglais, consacre sa vie à transmettre son goût pour les langues aux étudiants en commerce. Une activité professionnelle qu'elle complète depuis peu par une autre passion.

Voyager et faire voyager Venise, New York ou... Angles-

sur-l'Anglin. Depuis la crise sanitaire, Pamela veut aussi initier les autres au dépaysement,

même en proximité. Ses récits prennent forme, entourés de coups de pouce aussi inattendus que ceux qui ont jalonné son arrivée en France. Une collègue lui donne le nom d'un imprimeur, une autre lui propose de relire son manuscrit, une graphiste accepte de faire la couverture... Autoédité, son premier roman, Venise, ma Dolce Vita sort donc en 2021 suivi d'Angles-surl'Anglin, l'escapade inattendue deux ans plus tard. Le dernier -De la Chambre 10 à New Yorkvient juste de voir le jour. A travers ses ouvrages, l'autrice a un but : faire voyager comme elle a voyagé. Aujourd'hui maman de trois grands enfants, elle sourit en pensant à son propre départ. « Quand mon premier est né, j'ai demandé à ma mère comment elle avait fait pour laisser partir sa fille de 19 ans à 12 000km. En fait, elle avait choisi de ne pas me montrer son angoisse. » Notre entretien se termine après deux heures d'échanges. « Pam Coop » -comme on la surnomme sur les réseaux- resterait bien plus longtemps mais son cours d'italien l'attend. Comme quoi, « tous les chemins mènent en Italie non?»







PRIME ÉNERGIE!
Sorégies finance vos travaux.*

*Voir site internet.



soregies.fr